

VENDREDI DE LA IIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 9, 1-20

En ces jours-là, Saul était toujours animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur. Il alla trouver le grand prêtre et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des hommes et des femmes qui suivaient le Chemin du Seigneur, il les amène enchaînés à Jérusalem. Comme il était en route et approchait de Damas, soudain une lumière venant du ciel l'enveloppa de sa clarté. Il fut précipité à terre ; il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? » Il demanda : « Qui es-tu, Seigneur ? » La voix répondit : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire. » Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva de terre et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire. Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananie. Dans une vision, le Seigneur lui dit : « Ananie ! » Il répondit : « Me voici, Seigneur. » Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue appelée rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme de Tarse nommé Saul. Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananie, entrait et lui imposait les mains pour lui rendre la vue. » Ananie répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait subir à tes fidèles à Jérusalem. Il est ici, après avoir reçu de la part des grands prêtres le pouvoir d'enchaîner tous ceux qui invoquent ton nom. » Mais le Seigneur lui dit : « Va ! car cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon nom auprès des nations, des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui montrerai tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom. » Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. » Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé. Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. Il passa quelques jours à Damas avec les disciples et, sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant que celui-ci est le Fils de Dieu.

Psaume 116 (117), 1, 2

R/ Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile !

- Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays !
- Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

Evangile : Jn 6, 52-59

En ce temps-là, les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie

éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. » Voilà ce que Jésus a dit alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 5 mai 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » Dans la puissance de Sa Résurrection, Jésus Se rend présent au monde d'une manière très étonnante. Par la foi et les sacrements, Il prend pour ainsi dire possession de la vie de Ses disciples. C'est Sa propre vie qui s'exprime en eux, dans la communion à Son unique Esprit. Cette mystérieuse inhabitation de Jésus dans les croyants, c'est le jeune Saul qui en fait la découverte ce matin, dans l'événement brutal de sa conversion. « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? – Je suis Jésus, celui que tu persécutes. » Saul se rend compte que ce Jésus dont il poursuit les disciples, est plus proche de lui que ce qu'il pouvait imaginer. Toucher à ses disciples, c'est Le toucher Lui, Le blesser Lui.

A peine prend-il conscience de ce mystère, qu'il est appelé à y prendre part à son tour. « Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire. » C'est comme s'il a été dépouillé de force de sa vie humaine, de tout ce qui le rendait capable d'être le Saul ancien. Et cette vie lui revient seulement après que la vie divine lui ait été donnée par le baptême. « Il se leva, puis il fut baptisé. Alors il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. » Vivant désormais de la vie du Christ, Saul est prêt à devenir Paul, tout entier au service du Christ, tout entier dévoué à la croissance du Corps du Christ qui est l'Église.

« De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. » Ce grand mystère, nous l'expérimentons chaque jour tout spécialement dans l'Eucharistie. Alors le Corps et le Sang du Christ nous sont rendus présents, alors notre union à Lui passe par ces signes visibles et efficaces. Demandons à saint Paul et à tous les saints de nous apprendre le chemin du détachement du vieil homme, pour que Jésus vive davantage en nous. Par la communion à Son Esprit, que le Seigneur rende notre cœur semblable au Sien, qu'Il fasse de notre Cœur comme une extension du Sien. Alors nous serons dès aujourd'hui comblés de Sa propre joie, cette joie de la vie divine qui palpite éternellement dans le Cœur du Christ ressuscité, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +